

Medieval Trade in the Mediterranean World, par Robert-S. Lopes et Irving-W. Raymond. Un vol., 6 po. x 9¹/₄, relié, 458 pages. — Oxford University Press, Toronto, 1955. (\$7.75)

Camille Martin

Volume 32, numéro 4, janvier–mars 1957
URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000238ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1000238ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1957). Compte rendu de [*Medieval Trade in the Mediterranean World*, par Robert-S. Lopes et Irving-W. Raymond. Un vol., 6 po. x 9¹/₄, relié, 458 pages. — Oxford University Press, Toronto, 1955. (\$7.75)]. *L'Actualité économique*, 32(4), 743–743. <https://doi.org/10.7202/1000238ar>

LES LIVRES

les forces évolutives qui entrent en jeu. C'est ainsi qu'il en arrive à un résultat pratique: trouver et indiquer les moyens de prévenir et de combattre les abus.

Camille Martin

Medieval Trade in the Mediterranean World, par ROBERT-S. LOPEZ et IRVING-W. RAYMOND. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 458 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, 1955. (\$7.75).

L'histoire du commerce de la région méditerranéenne au moyen-âge est ici racontée par des textes documentaires, la plupart traduits pour la première fois en langue moderne. Les matériaux qui sont entrés dans la construction de la présente œuvre, comme en quelque sorte les pierres ou les briques d'un édifice, sont 200 traductions de textes, choisis de façon à représenter autant que possible tous les aspects du commerce méditerranéen au moyen-âge. Non seulement c'est un travail de pionniers que cette présentation en langue anglaise, mais il n'existe même pas dans les langues des originaux de collection semblable permettant une vue d'ensemble du commerce méditerranéen de l'époque.

Les textes choisis ne sont pas nécessairement les plus anciens de leur catégorie mais plutôt les plus significatifs, les plus clairs et les plus riches de détails. De toute façon, il était clairement impossible de broser un tableau complet du monde médiéval des affaires avec 200 pièces documentaires; il devait nécessairement y avoir des vides. Pour combler ces vides, tout en rendant la matière plus facilement assimilable, l'on a imaginé d'intercaler, partout où la chose semblait utile, de court commentaires.

Tel quel, l'ouvrage couvre tout de même assez bien toute la région méditerranéenne et il permet au lecteur de suivre le commerçant partout où l'entraînent les aventures de son négoce. Il donne une bonne idée non seulement des principaux aspects et des principaux problèmes qui se rattachent à l'histoire du commerce de ces temps reculés, mais encore des sources de documentation. Une des conclusions qui en découlent est que toutes recherches en la matière doivent tourner autour des principales villes de l'Italie. On a tellement raconté les hauts faits militaires et politiques des beaux jours de Rome et porté si haut la production artistique et littéraire de la Renaissance que le commun des mortels peut difficilement apercevoir cet autre cadeau du même généreux donateur, la création du prototype de l'économie moderne.

Camille Martin

Canada Looks Ahead, par GRACE LAUGHARNE. Un vol., 5 po. × 7½, relié, 158 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, 1956. (\$2.25).

L'étonnante distance que notre pays a parcouru sur le chemin du progrès au cours des quelques dernières années est un fait qui semble universellement connu, comme son brillant avenir semble généralement admis. Cependant sont-ils nombreux, même parmi les Canadiens, ceux dont les connaissances de nos ressources et de l'utilisation que l'on en a faite leur permettent d'expliquer nos progrès et de justifier les espoirs en l'avenir? Ce petit volume sert admirablement bien ce but.